

LA PRESSE



PAUL DARAÏCHE
LA GASPÉSIE
DE SON ENFANCE
PAGE 3

HORS CADRE
REDÉCOUVRIR
DAVE VAN RONK
PAGE 4

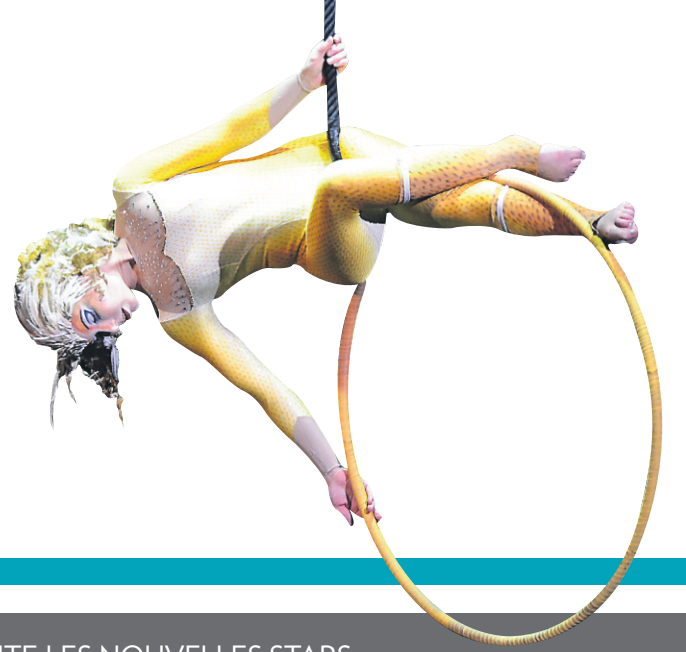


ARTS



SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Découvrez les meilleures
ressemblances entre
les vedettes à lapresse.ca/separes

CIRQUE DU SOLEIL / VAREKAI
LES AILES BIEN FIXÉES
PAGE 3



NOUVEAUX VISAGES

JUSQU'AU 2 JANVIER, L'ÉQUIPE DES ARTS VOUS PRÉSENTE LES NOUVELLES STARS DE LA CULTURE. QU'ELLES SOIENT DEVANT LA CAMÉRA OU DERRIÈRE LE RIDEAU, ELLES BRILLERONT EN 2014. ET BIEN AU-DELÀ.

THÉÂTRE

STEVE GAGNON

LE BEAU TÉNÉBREUX

À 28 ans, le Saguenéen Steve Gagnon s'est installé à Montréal pour se consacrer à l'écriture, à la création et à la mise en scène. Portrait d'un auteur atypique de la génération Y.

UNE ENTREVUE DE LUC BOULANGER
EN PAGE 2



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



SHEN YUN

神韻晚會 2014

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT !

DU 6 AU 9 JANVIER 2014

PLACE DES ARTS | SALLE WILFRID-PELLETIER

Présenté par l'Association du Falun Dafa de Montréal

« Ce fut **une expérience extraordinaire...** le niveau de talent, mais aussi la puissance des archétypes et des narratifs était étonnante. Et bien entendu, c'était d'une beauté exquise. »

— Cate Blanchett, actrice gagnante d'un Oscar



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



Organisateur / BILLETS : 514 800 2928

ShenYun.com

NOUVEAUX VISAGES

THÉÂTRE

STEVE GAGNON

LENTEMENT
LA
BEAUTÉ

LUC BOULANGER

Steve Gagnon a une belle gueule de jeune premier. Mais si on fouille son œuvre, on découvre que sous le masque d'un Roméo romantique (rôle qu'il a joué à Québec) se cache un personnage anxieux et ténébreux.

Acteur formé au Conservatoire de Québec, installé à Montréal depuis un an, Steve Gagnon est aussi l'auteur de pièces sur le choc amoureux (*Ventres et Sang*). Pour lui, le théâtre est un refuge pour s'isoler de la compagnie des hommes. Originaire du Saguenay (père manutentionnaire et mère infirmière), il a choisi son métier en même temps que son amour: sa blonde Claudiane Ruelland, comédienne, était aussi dans sa classe au Conservatoire.

En entrevue, il a déjà confié « que même les plus beaux vivent toujours une insatisfaction chronique, à cause d'une pression sociale extrême ». C'est en partie pour explorer « comment la beauté est soumise à des pressions » qu'il a écrit et mis en scène, à La Licorne, une pièce librement inspirée de *Britannicus: En dessous de votre corps...* L'un de nos coups de cœur en 2013.

Si l'année qui s'achève a été fertile en création pour Gagnon, il sera aussi fort occupé en 2014. D'abord en mars, il défendra le rôle principal dans *Commedia* de Pierre-Yves Lemieux, une production de l'Opsis sur la vie de Goldoni présentée au Théâtre Denise-Pelletier. Il a aussi deux « super projets » à Montréal et en tournée, dont il ne peut parler parce qu'au théâtre, les programmations sont des secrets d'État, jalousement gardés par les directions artistiques.

Parlez-moi d'amour

Dans *En dessous de votre corps...*, la beauté de la langue nous happe. Elle mélange l'oralité brute avec un style recherché, ouvragé. Les deux écritures se superposent. Comme si Gagnon voulait marier la langue de Tremblay avec celle de Claudel.

Le théâtre de Steve Gagnon fait table rase avec le passé, sans toutefois s'inscrire dans les tendances des jeunes dramaturges. Point de politique ni de militantisme, pas de technologie ni de réseaux sociaux dans ses pièces.

Il s'est fait tatouer sur l'avant-bras deux (longues) phrases tirées d'un roman de Sylvain Trudel. Ça parle de croyance, de virginité, d'église, de lieu sacré et « d'un tabernacle pour mettre ton âme au chaud ». On est loin des thèmes de prédilection de la génération Y!

« On peut être très engagé sans parler de politique, de crises ou de conflits en Palestine, dit-il. Tu peux être engagé en parlant d'amour ou plein d'autres choses. »

Une chose qui le préoccupe, c'est la place des hommes. « Les hommes n'ont pas eu de mouvement pour définir leurs rôles dans la société. Nous sommes en retard, les gars hétérosexuels, par rapport aux femmes et aux gais, croit-il. Collectivement, on n'a pas eu à se battre pour changer les règles et outrepasser les contraintes. »

Pour lui, c'est encore difficile à définir, un homme, en 2013.

« Quoi faire ou ne pas faire pour être un homme? À 15 ans, un ado ne se sent pas libre d'être sensible, émotif. Il n'a pas nécessairement le goût d'adhérer aux vieux modèles de virilité. Il y a un grand flou dans la construction de l'identité masculine. »

Au fond, Steve Gagnon explore les paradoxes de la condition humaine. En amour comme en société ou dans la masculinité. Il tente de trouver son refuge avec le théâtre. Parions que nous serons plusieurs, à l'avenir, pour l'accompagner dans sa quête.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

SON TOP 5 DE 2013

POINT D'ÉQUILIBRE,
DE MÉLISSA VERREAULT

Sa langue est belle, sensible, avec une touche d'humour que j'adore; 11 nouvelles, 11 univers différents, un grand plaisir à lire.

BLIZZARD, DU GROUPE
FRANÇAIS FAUVE

Un album de *spoken word* sur la résistance, intense, juste assez maladroit, extrêmement touchant.

LE TEMPS INVENTÉ,
DE MAUDE

Un album doux et brut, intime, une artiste authentique et très inspirante.

LA VIE D'ADÈLE, CHAPITRES
1 ET 2, D'ABDELLATIF
KECHICHE

Des interprétations d'actrices hallucinantes, un film sans compromis, des scènes magistrales.

12 YEARS A SLAVE,
DE STEVE McQUEEN

Un film bouleversant, important, qui touche la perfection!

CIRQUE DU SOLEIL / *Varekai*

Les ailes bien fixées

JEAN SIAG
CRITIQUE

Certains se demanderont peut-être s'ils ont déjà vu *Varekai*. Si c'est le cas, c'était en 2002, sous le chapiteau du Vieux-Port. Le spectacle mis en scène par Dominic Champagne n'est pas repassé par ici depuis. Onze ans plus tard, le Cirque nous ramène *Varekai* dans son format allégé, conçu pour une tournée « en aréna », qui démarre ici même à Montréal.

Alors? Alors deux heures et demie plus tard, difficile de savoir si on a déjà vu *Varekai*. Avec ses créatures étranges, ses costumes flamboyants, sa forêt magique de bambous, ses chansons en langue inventée et ses deux paires de clowns, ce pourrait être *Ovo*, *Quidam*, *Kooza* ou encore *Totem*. L'esthétique est toujours la même.

Cette fois, il est question d'Icare, figure emblématique de la mythologie grecque, qui fait une chute spectaculaire après que ses ailes ont été brûlées par le soleil. Icare échouera donc dans ce monde étrange où il devra apprivoiser les êtres vivants de cette terre

un filet à mailles. Dommage que le personnage soit moins présent par la suite – il faut attendre la deuxième partie pour le revoir. On nous présente plutôt d'autres personnages, comme celui de la Vigie, criard petit monsieur avec une ampoule sur la tête.

La première partie mise beaucoup (trop) sur les personnages de cette curieuse faune. On y verra tout de même un impressionnant numéro de Jeux icariens (où un porteur couché sur le dos fait virevolter son partenaire avec ses pieds) – une discipline que l'on retrouve maintenant dans plusieurs spectacles du Cirque. Mais on est plus dans la performance que dans l'émotion.

Passage réussi

Le passage « en aréna » est-il heureux? La plupart des numéros sont plutôt bien adaptés pour un aussi grand amphithéâtre que le Centre Bell (configuré pour 5000 spectateurs). C'est le cas du numéro de surface glissante, extraordinaire ballet acrobatique au sol (banquine, main à main) qui ouvre la deuxième partie. Les numéros aériens sont également bien servis.

La plupart des numéros sont plutôt bien adaptés pour un aussi grand amphithéâtre que le Centre Bell (configuré pour 5000 spectateurs).

en apparence hostile et inhospitalière. Il trouvera même le moyen de tomber amoureux.

Le numéro d'ouverture, baptisé *Vol d'Icare*, est magnifique. Un numéro aérien apparenté au tissu, mais exécuté avec

En revanche, certains numéros perdent au change. C'est le cas du numéro de bâton, très impressionnant au demeurant, qui devait être difficile à voir du haut des gradins. La jeune interprète japonaise (dont le



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Varekai s'ouvre avec un magnifique numéro aérien, baptisé *Vol d'Icare*.

numéro a été rajouté à *Varekai* il y a quelques mois) multiplie pourtant les prouesses à un, deux, puis trois bâtons.

Quant aux clowns, on peut dire qu'ils ont des hauts et des bas... On retiendra surtout le délirant numéro où l'un d'eux suit partout où il se promène le halo d'un projecteur pour chanter *Ne me quitte pas...* Le clown ira jusque dans l'assistance pour être sous les feux des projecteurs, qui l'enverront finalement... dans une trappe.

Deuxième partie survoltée

La deuxième partie est beaucoup plus entraînante. Outre le numéro de surface

glissante, on peut y voir un numéro de jonglerie épatant, qui a littéralement soulevé la foule. Le jongleur en question manipule des quilles et des balles et va jusqu'à jongler en crachant des balles de sa bouche. Le numéro d'équilibre, sans failles, est également très bien introduit.

Le spectacle se termine par l'éprouvant numéro des balançoires russes, un dispositif un peu lourdaud, mais qui a tôt fait de nous pétrifier dans nos sièges. S'il y a un lien à faire avec Icare, c'est qu'à chaque saut, les acrobates (qui s'élancent en mouvement sur de très longues

distances) risquent de perdre leurs ailes (ou leurs jambes ou leur cou!)

Une fin en apothéose, donc, très colorée, avec ce sceau artistique du Cirque qui est parfois un carcan (surtout pour ses shows de tournées), mais auquel beaucoup de gens s'attendent – et paient pour voir. En tout cas, l'accueil réservé aux 50 interprètes de *Varekai* vendredi soir dernier était sans équivoque. Malgré ses 11 ans, ce spectacle n'a pas encore perdu ses ailes.

Au Centre Bell jusqu'au 30 décembre.

PAUL DARAÏCHE

La Gaspésie de son enfance

FRANÇOIS HOUDE
LE NOUVELLISTE

Le conte de fées de Paul Daraïche se poursuit. Après le succès qu'on peut qualifier de phénoménal que lui a apporté l'album *Mes amours*, sorti l'an dernier et qui s'est vendu à quelque 125 000 exemplaires, l'icône de la musique country québécoise récidive avec un album de Noël intitulé *Ces Noël d'autrefois*.

Sous la gouverne de son producteur Mario Pelchat, également maître d'œuvre de *Mes amours*, Daraïche explore l'univers de la musique de Noël avec un évident souci de variété. L'album compte des titres originaux de son cru, des reprises de classiques, des collaborations, des chansons très rythmées, d'autres nettement plus calmes, des chansons gaies, d'autres tristes. La constante, c'est l'atmosphère des Noël anciens que l'auteur-compositeur veut faire revivre.

« J'ai vraiment la nostalgie des Noël que j'ai connus dans mon enfance en Gaspésie, affirme Paul Daraïche. C'est tellement différent maintenant. On n'avait même pas l'électricité dans notre village de Saint-François-de-Pabos et on n'avait pas l'eau courante. J'allais à l'école en traîneau à chiens parce qu'ils n'ouvraient pas les chemins dans notre petit village: il n'y avait pas assez de voitures. À Noël, toute la famille, on allait à la messe de minuit en carriole décorée. C'était pareil à chaque ferme et on se rejoignait pour monter à l'église ensemble en file indienne. Comme sur une carte postale. »

« C'était tellement magnifique; les gens ne connaîtront



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, ARCHIVES LE SOLEIL

L'album de Noël du chanteur country Paul Daraïche compte des titres originaux de son cru, des reprises de classiques ainsi que des collaborations.

plus jamais ça et ils manquent quelque chose. Je me sens chanceux d'avoir vécu ça et je suis content de le partager avec les jeunes et les citadins. Aujourd'hui, je peux le dire:

C'est peut-être de cette enfance pauvre mais heureuse que le musicien tient sa conception ambivalente de Noël: autant c'est une fête gaie, autant elle peut être tristounette.

« On allait à la messe de minuit en carriole décorée. [...] On se rejoignait pour monter à l'église ensemble en file indienne. Comme sur une carte postale. » – Paul Daraïche

je regrette ce temps-là. On était super pauvres, mais on ne manquait de rien et on était heureux au bout. On n'avait pas de bébélles, alors on se retrouvait en famille à Noël, on chantait et on dansait. »

« On s'amusait, mais on avait aussi une pensée pour ceux qui étaient seuls ou malheureux. C'est pour ça qu'on a mis sur l'album cette chanson que j'ai écrite à la suite d'une rencontre avec un sans-abri qui m'avait

raconté son histoire. Comme beaucoup d'entre eux, il avait eu une famille, une vie confortable, mais à un moment donné, ça basculé et il se retrouvait seul, loin des siens. Ça m'a touché et inspiré une chanson. »

Duo avec Aznavour

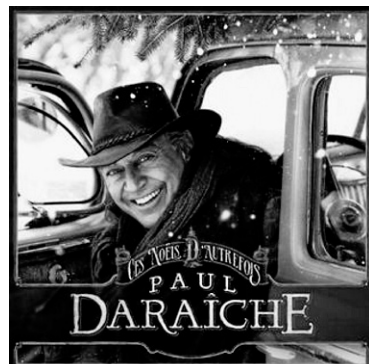
L'album est aussi caractérisé par quelques collaborations de prestige. Paul Daraïche reprend *23 décembre* avec Michel Rivard et Marie-Michèle Desrosiers, *Noël au camp* avec Tex Lecor, *Blue Christmas* avec Shawn Barker. Mais la surprise de l'album, c'est un duo avec nul autre que Charles Aznavour sur un titre un peu obscur que le grand maître avait lui-même écrit en 1953 et qui s'intitule *Noël au salon*.

L'histoire de cette collaboration mérite d'être racontée.

« Aznavour a toujours été mon idole, raconte Paul Daraïche. Mario [Pelchat] m'a dit qu'il chantait à Saint-Jean-sur-Richelieu l'été dernier et m'a proposé d'aller le voir. Il a appelé son gérant et a demandé à le rencontrer. Aznavour a accepté sans hésiter. On est allé le voir dans sa loge et on lui a demandé s'il accepterait de chanter sur l'album. Il a dit oui tout de suite, sur place. Mario et moi, on n'en revenait pas. Il nous a invités à aller enregistrer chez lui à Lausanne. Finalement, ça s'est passé à Paris. J'étais intimidé, tu n'as pas idée: c'est un rêve qui se réalisait. Encore aujourd'hui, j'ai de la difficulté à y croire! »

On en a vu les images le 13 décembre dernier quand TVA a présenté une émission spéciale intitulée *Noël d'autrefois* avec Paul Daraïche et ses invités. Une émission dont le chanteur est très fier parce qu'elle représente exactement le genre de *party* qu'il aime à Noël. « Écoute, en famille, on va se retrouver à 70, 80 personnes dans la maison à Noël et au jour de l'An. On fête encore comme dans le bon vieux temps chez les Daraïche. C'est tout un *party!* »

À défaut d'aller chez les Daraïche, il y a l'album de Noël qui caracole en tête des palmarès de ventes depuis sa sortie, au début du mois de novembre.



COUNTRY
PAUL DARAÏCHE
CES NOËLS D'AUTREFOIS
MP3 DISQUES

ARTS



Le groupe de Dave Van Ronk (deuxième à partir de la droite) sur la scène du Gaslight Cafe dans Greenwich Village, en 1963.

PHOTO JACK KANTHAL, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Redécouvrir Dave Van Ronk

Ses amis Bob Dylan et Joni Mitchell sont devenus des superstars. Pas lui.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
HORS CADRE

Le nouveau film des frères Coen (*Inside Llewyn Davis*), qui prend l'affiche le 25 décembre, raconte l'histoire d'un chanteur folk new-yorkais du début des années 60. Le personnage interprété par Oscar Isaac est largement inspiré du regretté Dave Van Ronk, qui était à l'époque une figure importante de la nouvelle scène folk de Greenwich Village.

Mort quasiment oublié en 2002, Van Ronk a laissé derrière lui une trentaine de microsillons, ainsi qu'une autobiographie fort divertissante (*The Mayor of McDougal Street*), écrite avec le musicien Elijah Wald. Film oblige, cet excellent livre vient d'être traduit en français pour la première fois, sous le titre *Manhattan Folk Story*. Une bonne occasion de s'entretenir avec son coauteur, qui porte toujours une grande affection à son ami mort.

Q Les frères Coen se sont ouvertement inspirés de votre bouquin pour créer *Llewyn Davis*. Selon vous, qu'est-ce qui les a attirés chez Dave Van Ronk?

R Dave était plus grand que nature. C'était un immense ours barbu avec un énorme sens de l'humour. Je crois qu'ils aimaient sa façon de raconter des histoires et de décrire Greenwich Village avant l'arrivée de Bob Dylan. Dave avait une très grande lucidité par rapport à toute cette scène. La plupart des gens qui reviennent sur cette époque vont dire à quel point ils étaient géniaux. Pas lui. Il a toujours gardé une saine distance par rapport à tout cela. Il avait le sens des proportions. Il savait qu'il y avait de bien meilleurs musiciens ailleurs à New York.

Q Certains de ses amis, comme Bob Dylan et Joni Mitchell, ont connu la gloire. Pas lui. On lui a proposé de faire partie de Peter Paul & Mary,

et il a refusé. Ce côté « perdant » a-t-il aussi séduit les frères Coen?

R Je ne peux pas répondre pour eux. Mais je dirais que Dave n'a jamais été un *loser*. Politiquement, c'était un socialiste. Il ne voulait être ni roi ni président. Il voulait simplement être un musicien, et c'est exactement ce qu'il a fait dans la vie. Bien sûr qu'il aurait aimé devenir riche et avoir du succès. Mais c'est comme ça. Il n'a pas gagné à la loterie. Rares sont ceux qui gagnent à la loterie...

Q Était-il amer?

R Je crois qu'il l'était dans les années 70, une époque où il faisait d'ailleurs peu d'argent. Mais il est passé par-dessus assez rapidement. Dans les années 80, il a été redécouvert par une nouvelle vague de musiciens folk dans Greenwich Village. La bande du Speakeasy, entre autres. Il était devenu l'éminence grise du quartier. Il était conscient de sa contribution.

Q Musicalement, qu'est-ce qu'on lui doit?

R Pour moi, c'est d'abord son goût. Son répertoire était plus varié et plus riche que n'importe qui d'autre à l'époque. Il a donné dans tous les genres: du folk, du blues, du jazz, du jugband, du ragtime, il a chanté Bertolt Brecht et même du rock. Il a toujours trouvé le moyen de sonner comme lui-même. Contrairement à la plupart des jeunes Blancs urbains, il avait une manière de chanter le blues qui n'était pas empruntée. Il chantait comme il parlait. Il a aussi écrit des arrangements brillants. Enfin, il a été un des premiers à croire en Joni Mitchell et en Bob Dylan...

Q Dylan ne semble pas lui avoir rendu la pareille. Leur relation s'est rapidement détériorée.

R Dave Van Ronk était au centre de cette scène. Il savait voir le talent chez les autres. Dans le cas de Dylan, il avait vu juste et il en était très fier. Mais à la minute où celui-ci est devenu une superstar, ils se sont retrouvés dans des mondes différents. L'entourage de Dylan était particulièrement moche. Ils se voyaient comme la royauté, alors que les autres n'étaient que des courtisans. Dave ne voulait pas jouer ce jeu.

Q Comment en êtes-vous arrivés à cosigner son autobiographie?

R On s'était entendus sur le fait qu'on ferait ce livre ensemble, mais il est mort après avoir écrit seulement deux chapitres. C'est arrivé soudainement, alors qu'il était en pleine chimiothérapie. Mais je le connaissais si bien que je me savais en mesure de finir le boulot. Dave était comme un deuxième père pour moi. Je l'ai vu en spectacle quand j'avais 12 ans, ça changé ma vie. Ensuite, j'ai suivi des cours de guitare avec lui dans les années 70. Nous sommes devenus très amis. Je ne compte pas le nombre de fois où j'ai dormi sur son divan. Je sais comment il pensait. Pour le livre, je me suis enterré sous sa voix. Ce fut la meilleure façon pour moi de faire mon deuil.

Q Croyez-vous que le film des frères Coen le réhabilitera?

R C'est déjà commencé. Il y a un an, tu aurais demandé à quoi ressemblait Greenwich Village avant l'arrivée de Dylan, les gens n'auraient pas su quoi répondre. Aujourd'hui, ils peuvent dire qu'avant Dylan, il y avait Dave Van Ronk... Je le vois aussi dans les ventes du livre. Il s'en est vendu plus dans le dernier mois qu'au cours des cinq dernières années!

MANHATTAN FOLK STORY
DAVE VAN RONK ET ELIJAH WOOD
ROBERT LAFFONT 396 PAGES



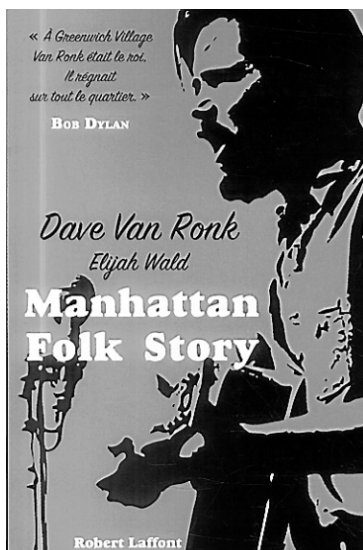
PHOTO FOURNIE PAR ELIJAH WALD

Dave Van Ronk a été une figure importante de la scène folk new-yorkaise du début des années 60.

ENFIN LES RÉÉDITIONS

Le film des frères Coen ravive l'intérêt pour Dave Van Ronk, mais aussi pour sa musique. Ça tombe bien. Ses disques viennent d'être réédités en format numérique. « Certains d'entre eux n'étaient plus disponibles depuis les années 60 », souligne Elijah Wald avec enthousiasme. On peut se procurer les 23 albums sur iTunes. Et si vous ne savez pas par où commencer, allez lire ce que M. Wald en dit sur son site web (www.elijahwald.com/vanronkguide.html). À noter que l'acteur Oscar Isaac interprète lui-même quelques chansons de Van Ronk dans le film des frères Coen. De très belles interprétations, bien que l'acteur n'ait pas du tout la voix de Van Ronk.

— Jean-Christophe Laurence



Extrait MANHATTAN FOLK STORY

« Albert Grossman était très futé. Il savait renifler le talent et connaissait parfaitement la business. Au cours de la brève période où il fut mon manager, il parvint à la conclusion que la voie s'ouvrait pour un groupe musicalement sophistiqué avec une touche contemporaine. Un jour, il m'annonça qu'il avait une proposition

à me faire. Il montait un trio, il avait déjà deux des musiciens, il cherchait le troisième. "Qui sont les deux autres?", demandais-je. Et il me répondit qu'il s'agissait de Mary Travers et Peter Yarrow. J'y réfléchis deux ou trois jours, mais je ne voyais pas l'intérêt de faire partie d'un groupe. Alors je refusai, ce fut Paul

Stokey qui fut choisi et il apporta l'ingrédient exact qui manquait au cocktail. Peter Dave & Mary seraient morts dans l'œuf – j'aurais été une catastrophe sur le plan vocal, sur le plan visuel, tout. Et j'imaginais que j'aurais dû aussi changer de nom. Enfin, quand même, chaque fois que je regarde mes relevés de compte... »

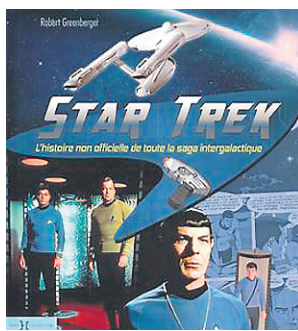
Beaux livres de dernière minute

C'est toujours une bonne idée de cadeau, un beau livre – sans compter que ça s'emballe facilement! Pour bien faire, ceux qu'on vous propose viennent tout juste de sortir en librairie: quasi impossible que les destinataires se les soient déjà procurés!

Star Trek, l'histoire non officielle de toute la saga intergalactique, Hors Collection, 56,95\$

Scotty, téléportez-moi ce livre sous le sapin! Trekkies, trekkers et autres fans de la série-culte, voici de quoi nourrir notre passion, avec cette histoire « non autorisée » de *Star Trek* (séries et films), avec anecdotes, témoignages et plusieurs centaines d'illustrations. Vivons longtemps et prospérons...

– Marie-Christine Blais



Jane & Serge: A Family Album, Taschen, 59,95\$

Ça ressemble à quoi, une famille dont le papa est Serge Gainsbourg et la maman, Jane Birkin? Prises par le frère de Jane entre 1968 et 1980, des tas de photos intimes, chaleureuses, présentent cette drôle de tribu. En français, dans un super-emballage, avec planches-contacts, affiche, autocollants, etc. On aime, nous non plus.

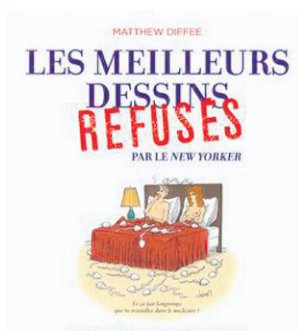
– Marie-Christine Blais



Les meilleurs dessins refusés par le New Yorker, Les arènes, 45,95\$

Voici 238 dessins refusés par le magazine américain *The New Yorker* parce qu'ils étaient « trop »: trop obscènes, déplacés, provocants, grossiers, de mauvais goût – OK, même dégueulasses, parfois, c'est vrai. On comprend tout à fait qu'ils aient été refusés. N'empêche que chaque fois qu'on feuillette ce « beau » livre, on rit...

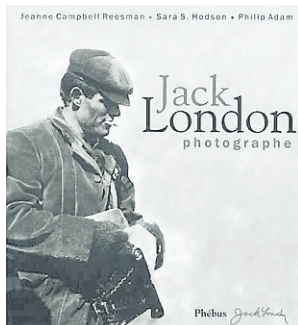
– Marie-Christine Blais



Jack London photographe, Phébus, 45,95\$

On connaît le grand aventurier qu'a été Jack London par ses écrits. L'écrivain-reporter a aussi été un photographe compulsif et le fruit de son travail nous montre autant les aborigènes d'Hawaii que les vestiges de San Francisco après le tremblement de terre de 1906. Cet ouvrage éclairant nous fait découvrir l'œuvre percutante d'un grand photojournaliste.

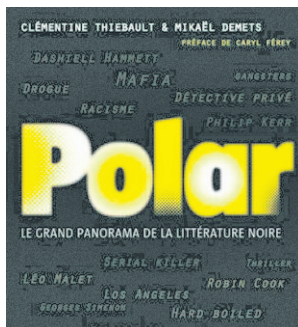
– Josée Lapointe



Polar, grand panorama de la littérature noire, La Martinière, 64,95\$

Préfacé par Caryl Férey, auteur du polarissime *Zulu*, ce beau livre offre une vue d'ensemble, agréable à lire, de l'évolution du roman noir depuis le XIX^e siècle. Magnifiquement illustré, il s'intéresse aux liens entre polar et milieu judiciaire, guerre, sexe, géographie, histoire, etc., et fournit des tas de noms d'auteurs à découvrir...

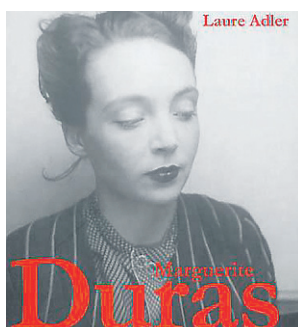
– Marie-Christine Blais



Marguerite Duras, Flammarion, 67,95\$

Des photos en masse, des facsimilés de textes, des citations bien choisies, des inédits et des archives: à quatre mois du centième anniversaire de naissance de Marguerite Duras, sa biographe, Laure Adler, propose une « bio-photo-graphie » de 256 pages, où l'on découvre (encore une fois) une autre Duras. Un livre beau comme un camion...

– Marie-Christine Blais



L'intégrale Calvin et Hobbes, Hors Collection, 269,95\$

Exactement 1456 pages pour l'intégrale de la bande dessinée *Calvin et Hobbes*, imaginée par Bill Watterson, de 1985 à 2005: cette édition de luxe comprend quatre volumes sous coffret, avec une foule de planches en couleurs, toutes en format original (à l'italienne et quatre cases par ligne), sur papier de qualité.

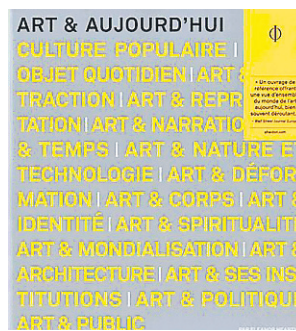
– Marie-Christine Blais



Art & Aujourd'hui, Phaidon, 49,95\$

Qu'est-ce que l'art contemporain? Si vous n'avez pas la réponse en terminant de parcourir ce livre spectaculaire, vous ne l'aurez jamais. Séparé en une douzaine de thèmes – corps, technologie, abstraction, etc. – il recense cet art de l'éclatement d'une manière exhaustive, en textes et en photos. Peintures, installations, performances d'artistes de partout sont au menu de ce volumineux ouvrage.

– Josée Lapointe



Pink Floyd, L'histoire selon Nick Mason, Chêne, 59,95\$

Le batteur Nick Mason est le seul à avoir fait partie de toutes les configurations du mythique groupe britannique. Bourrée de photos officielles et officieuses, cette imposante autobiographie relate l'histoire de Pink Floyd sans ragot, règlement de comptes ou propos incendiaires! Un livre digne de celui qui a coécrit *Echoes* et *Time*...

– Marie-Christine Blais



Vert, histoire d'une couleur, Seuil, 59,95\$

Le vert dans le monde occidental, de l'antiquité à nos jours. Ce livre érudit et un peu aride de l'historien Michel Pastoureau, qui a remporté le Médicis pour son essai *Les couleurs de nos souvenirs* en 2010, s'adresse aux lecteurs avertis. Mais pour comprendre comment la symbolique peut évoluer au cours des siècles, ce livre est une référence à la fois belle et intéressante.

– Josée Lapointe



LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE | BILLETS AU TARIF RÉGULIER ET DE DERNIÈRE MINUTE

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!

2, rue Sainte-Catherine Est | 514 285-4545

LES SECRETS DE NOËL DU VIEUX-MONTRÉAL (Visite guidée)	14,60 \$
Guidatour 28 décembre, 16 h et 18 h	Rég.: 18,95 \$
TEMPÊTE DES FÊTES (Théâtre)	17,39 \$
Théâtre du 450 27 et 28 décembre, 20 h	Rég.: 24,35 \$
RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS (Cinéma)	83,00 \$
La Vitrine Prévente de Noël RVCQ 2014 Quantité limitée	Rég.: 124,95 \$
SPÉCIAL TRIO THÉÂTRE (Théâtre)	98,70 \$
Usine C Jusqu'au 31 décembre	Rég.: 123,70 \$
SALUT 2013 CABARET POLITIQUE ET BOUFFONERIES (Humour)	19,35 \$
Le Petit Medley 28, 29 et 30 décembre, 20 h	Rég.: 30,35 \$
PASSEPORT FESTIVAL DU MONDE ARABE 2014 (Variétés)	254,95 \$
La Vitrine Prévente jusqu'au 24 décembre	Rég.: 404,95 \$
FORFAIT 4 CONCERTS (Musique)	140,95 \$
Festival de musique de chambre Prévente jusqu'au 24 décembre	Rég.: 164,95 \$
IGLOOPASSE (Musique)	95,00 \$
Igloofest, Quai Jacques-Cartier Prévente jusqu'au 24 décembre	Rég.: 120,00 \$
PAVEMENT / ABRAHAM.IN.MOTION (Danse)	51,45 \$
Place des Arts Prévente jusqu'au 31 décembre	Rég.: 57,25 \$
FAR / WAYNE MCGREGOR / RANDOM DANCE (Danse)	56,35 \$
Place des Arts Prévente jusqu'au 31 décembre (PHOTO)	Rég.: 63,00 \$
LES NUITS DE MONTRÉAL (Expo)	GRATUIT
La Vitrine Venez découvrir ceux qui ont façonné le Red Light!	
ENTRE LES RANGS (Installation lumineuse)	GRATUIT
Quartier des spectacles, Place des Festivals Luminothérapie 4 ^e édition	

CE NOËL, OFFREZ LES CHÈQUES-CADEAUX ARTS ET SPECTACLES!

Valables pour toutes les activités culturelles du grand Montréal vendues à La Vitrine.

Un choix parmi + de 1 500 activités et + de 100 festivals!

Québec
Montréal
TOURISME Montréal
TIM Québec
QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL
LA PRESSE

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
1723	Paquet v. express	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Regards sur 2013	Animo	C'est Noël avec Paul / André Sauvé, Les Trois Accords.	Soir de fête au Québec Partie 2 de 2	Le Téléjournal	UNE FAMILLE UNIQUE (2009) Annette Bening.	0h30 ▶				
SRC	15h15 ◀ SUR LES...	TVA nouvelles	TVA nouvelles	L'ère de glace Noël	Juste pour rire / Les galas de A à Z	LA MAISON PRÈS DU LAC (2006) avec Keanu Reeves, Sandra Bullock.	TVA nouvelles	LE MIRACLE DE LA 34È RUE (1994)	0h45 ▶					
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	L'AVENTURE DE NOËL (2009) avec Alexandra Paul, Michael Madsen.	L'amour est dans le pré						
TQc	Le Petit Prince	Passé-Partout	Mystérieuses Cités	ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE (1968)	19h50 J'veuxToutou	National Geographic / Bizarres dinos	A.I.: INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (2001)	avec Jude Law, Sam Robards, Haley Joel Osment.	LA SERVEU...	▶				
CBC	CBC News: Montreal		Frosty Returns	Rudolph the Red Nosed Reindeer	A CHRISTMAS STORY (1983) avec Darren McGavin, Peter Billingsley.	CBC News: The National	CBC News: Mont.	George S.						
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk Presents: Satisfaction	THE TWELVE TREES OF CHRISTMAS (2013) avec Melanie Brown, Lindy Booth.	To Be Announced	CTV National News	CTV News	▶					
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Almost Human / Pilot	Sleepy Hollow / John Doe	Bomb Girls / Guests of Honour	News Final	E.T. Canada			
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Shrek the Halls	Chipmunk Cmas	The Great Christmas Light Fight	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel			
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Mike & Molly	Mom	Elementary	Channel 3 News			
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Almost Human / Pilot	Sleepy Hollow / John Doe	News at 10:30	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy		
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Sing-Off / Finale	Hollywood Game Night / Ray Romano	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno				
PBS-P	WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow / Finders Keepers	A St. Olaf Christmas in Norway	National Christmas Tree Lighting	Charlie Rose					
ARTV	Au gré du vent	Le temps d'une paix	Comme par magie	Concert OSM et le bossu symphonique	Force d'impact	Force d'impact	Force d'impact	Guerre transports	Guerre transports	Guerre transports	Guerre transports			
CD	École de l'humour / Claudine Mercier	Grand Rire de Québec	Force d'impact	Force d'impact	Force d'impact	Force d'impact	Force d'impact	Guerre transports	Guerre transports	Guerre transports	Guerre transports			
Cinépop	NICHOLAS NICKLEBY (2002) avec Jim Broadbent, Christopher Plummer.	19h15 DÉTECTIVES (1997) avec Harvey Keitel, Ray Liotta, Sylvester Stallone.	BARABBAS (1962) avec Silvana Mangano, Jack Palance, Anthony Quinn.	MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI...	▶									
Evasion	71 degrés Nord	80 moyens transport / Titicaca ou rien	AlexEnFloride / Miami l'endiablée!	Le bonheur en Scandinavie / Norvège	Hôtels et restos d'exception	OuiSurf / Bali, Indonésie	71 degrés Nord							
HI	Profession: brocanteur	Les a\$ de la brocante	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Fièvre encans	Boardwalk Empire				
MMA	Cryptographie / Jennifer Lopez	Musimax illustré	L'index québécois	Les années / Véronique Cloutier	Les dernières 24 heures de	Millionnaire\$ à tout prix	Présentation Musimax / Coldplay Live à Glastonbury							
MP	Much Présenté The Big Jingle	Top musique	Buzz	Tattoo pour gagner	Cliptoman	Cliptoman	Vénus	Vénus						
RDI	Le Téléjournal	Le club des ex	RDI en direct	Regards sur 2013	Le Téléjournal	#CIBloopers	Le Téléjournal	Le club des ex	Vénus	RDI économie				
S+	C.S.I.: Les experts / Les rats du labo	Bones / Les messagers	Hawaii 5-0 / 1 Helu Pu	Heartland	Castle / Un passé insoupçonné	C.S.I.: Les experts / La nuit du chasseur	Zoe Hart							
SE	16h30 ◀ UN GRAND MARIAGE (2013)	MARIAGE EN LIGNE (2012) Cameron Mathison.	19h15 REVENDEUR (2012) avec Bronson Webb, Richard Coyle.	SOUS LE SOLEIL DE SATAN (1987) avec Sandrine Bonnaire, Gérard Depardieu.	Sur les traces de Tintin	PUNCH 119 (2013)	0h45 ▶							
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Martha bla bla	Au défi	Là est la question!	Sur les traces de Tintin	Sur les traces de Tintin						
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Amaluna	Secrets d'histoire	Secrets d'histoire	1783, le premier vol de l'homme	TV5 le journal	23h40 DéTECTIVES	▶				
VIE	Flipping à Boston	Pimp mon garage	Ma maison	Bye-Bye Maison	Design V.I.P.	Simplement vedette	Et ils ne vécurent jamais heureux	Décore ta vie	N'essayez pas ceci	PRÉSUMÉ COUPABLE: APPEL DE DÉ...	▶			
Zeste	Bon chef, bad chef	M-F et ses tapas	Le plus beau Noël de Jamie	1 ingrédient	Chef à la rousselle	L'incroyable Noël de Jamie Oliver	L'incroyable Noël de Jamie Oliver	Bizarre appétit / Australie	Beignes en folie	Noël chez Jamie				
Ztélé	Alcatraz / Tommy Madsen	Baiser fatal / Une alliance en danger	Monte l'amanège	Comment c'est fait	Grimm / Les dents de la mort	Baiser fatal / Une alliance en danger	Baiser fatal / Une alliance en danger	Remorquage	Prêt sur garantie					
RDS	Lutte impact TNA	Sports 30	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Sénateurs d'Ottawa (D)	L'antichambre (D)	Poker							
SPN	Prime Time Sports	Sportsnet Connected	Hockeycentral (D)	Blackout	RedWings/ MapleLeafs	23h15 Connected	Hockeycentral							
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)	LNH Football / Falcons d'Atlanta c. 49ers de San Francisco (D)	SportsCentre								
Disney	Maison de Mickey	Docteur La Peluche	Princesse Sofia	LE CHIEN DE NOËL 2: LES TOUTOUS DE NOËL (2012)	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	Harry & dinos		
TTF	16h30 ◀ SCOOBY-DOO: DU SANG FROID!	Les Simpson	BLIZZARD (2003) avec Christopher Plummer, Brenda Blethyn, Kevin Pollak.	20h45 Johnny Test	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon				
VRAK	VRAK la vie	Victorious	FLUKE (1995) avec Max Pomeranc, Matthew Modine, Nancy Travis.	Arrange-toi ça	L'appart du 5e	Le cercle secret	Dix choses que	Dix choses que	Nouvelle vie	Big Bang Theory				

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT



RADIO-CANADA

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Dany Laferrière

L'écrivain est le premier Haïtien, Québécois et Canadien à entrer à la prestigieuse Académie française, fondée en 1635 par le cardinal de Richelieu. Dany Laferrière est notre Personnalité de la semaine.



L'écrivain Dany Laferrière

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



Ce n'est vraiment pas de ma faute si j'écris encore. C'est plus fort que moi.



de mon entrée à l'Académie, souligne-t-il. Je suis un écrivain, et cette dernière rassemble des écrivains. Et c'est l'Académie qui a presque 400 ans, pas les gens qui y siègent. Ceux qui sont morts ont été remplacés par des membres plus jeunes. On y trouve maintenant des voix nouvelles.»

Cible mouvante

Né à Port-au-Prince en 1953 et ayant vécu principalement à Montréal depuis 1976, Dany Laferrière ne sait toujours pas s'il déménagera à Paris, afin de siéger au sein de l'organisation. Chose certaine, il ne deviendra pas Parisien, lui qui se définit avant tout comme une cible mouvante. «Je sais l'endroit que j'habite. À 60 ans, quelques petites douleurs viennent me le rappeler, trop souvent, j'habite mon corps.»

Pour ceux que cela inquiéterait, l'homme de lettres se fait rassurant: son entrée à l'Académie ne sonne pas la fin de sa carrière d'écrivain. Au contraire. «Vous savez, ce n'est pas de ma faute si j'écris. Je l'ai toujours dit, j'ai tendance à trop écrire et j'ai souvent affirmé que j'allais tout arrêter. Mais il y a des titres qui me viennent en tête, je les note, je les observe, et je me dis qu'il faudrait bien leur ajouter une histoire. Et mettre le tout entre deux couvertures. Avec ces jolis titres, sur le dessus, qui prennent enfin tout leur sens. Ce n'est vraiment pas de ma faute si j'écris encore. C'est plus fort que moi. Malheureusement.»

Heureusement pour nous.

MARTIN BEAUSÉJOUR COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis le 12 décembre, Dany Laferrière est un «immortel». L'auteur a été élu à l'Académie française au premier tour, par 13 voix sur 23. L'homme de 60 ans a écrit du même coup une nouvelle page d'histoire. Comme il le résume si bien, il est le premier Haïtien, le premier Québécois, le premier Noir d'Amérique et le deuxième Noir du monde, après Léopold Senghor, à siéger au sein de la

célèbre institution. L'écrivain occupera le siège numéro deux, ce qui en fait le successeur de Montesquieu et d'Alexandre Dumas fils.

Cette nomination est évidemment un grand bonheur, bien que l'auteur québécois d'origine haïtienne se garde de manifester une trop grande émotion. «J'ai connu dans ma vie des périodes heureuses, mais aussi des situations difficiles. J'ai connu le bonheur que peuvent apporter un verre de vin, l'amour, l'amitié ou l'errance dans les rues de

Montréal. Mais j'ai aussi connu la dictature, l'exil, huit ans de travail en usine, la douleur, la solitude aussi. Donc, oui, mon entrée à l'Académie est un grand bonheur.»

Même si cette nomination a été saluée, tant au Québec qu'en France et en Haïti, certains ont été surpris de voir l'auteur adhérer à cette organisation parfois qualifiée de rigide ou de poussiéreuse. Le principal intéressé avoue n'avoir rien à faire des préjugés. «Je ne comprends pas pourquoi certains sont si surpris



Pour votre avenir*



RADIO-CANADA

DÉCOUVREZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI À 10 h 15

RDI matin
Avec Louis Lemieux



AUJOURD'HUI À 16 h 50

Emballés par l'info
Avec Philippe Marcoux

